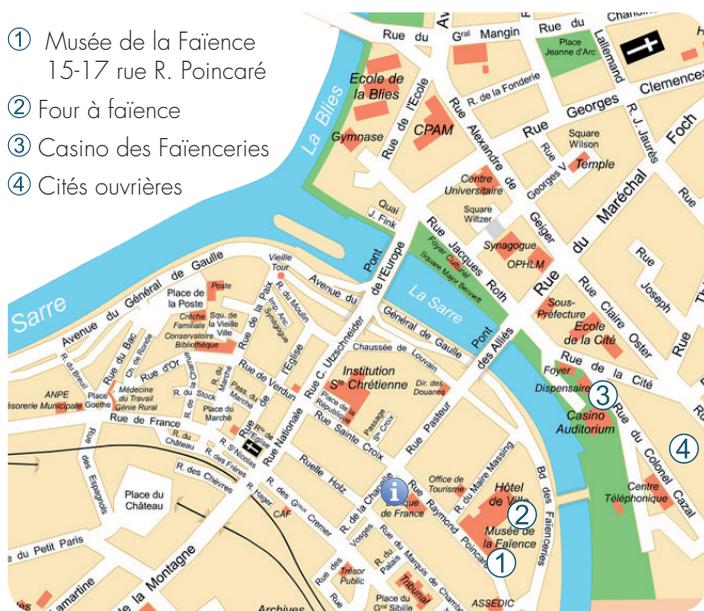


## Sarreguemines, Musées et Patrimoine

Le Circuit de la Faïence vous emmène sur les traces du passé industriel de la ville.

- ① Musée de la Faïence  
15-17 rue R. Poincaré
- ② Four à faïence
- ③ Casino des Faïenceries
- ④ Cités ouvrières



### Informations pratiques

Billet couplé Musée de la Faïence + Moulin de la Blies

Visites guidées

Ouverture

Renseignements auprès de l'Office de Tourisme  
03 87 98 80 81

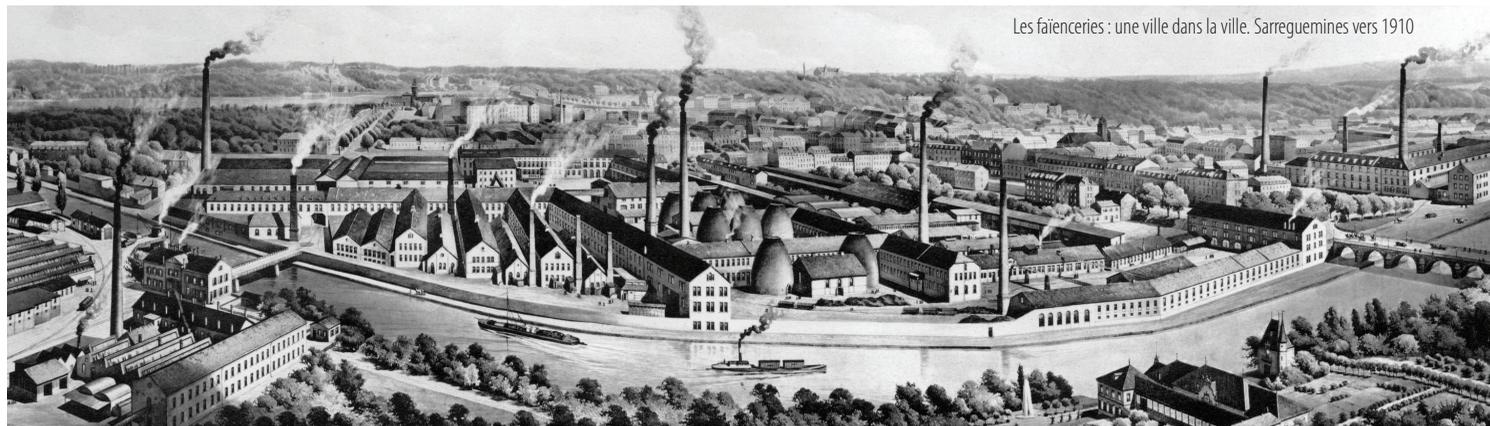
du mardi au dimanche et les lundis fériés  
de 10h à 12h et de 14h à 18h

contact@sarreguemines-tourisme.com  
www.sarreguemines-tourisme.com

Contact

03 87 98 93 50  
museum@mairie-sarreguemines.fr

www.sarreguemines-museum.eu



Les faïenceries : une ville dans la ville. Sarreguemines vers 1910

### Le Moulin de la Blies

Ancienne unité de production de la manufacture, le moulin était dévolu à la fabrication des pâtes à faïence entre 1841 et la fin des années 1960. Il abrite aujourd'hui le Musée des Techniques Faïencières qui rassemble une collection de machines et d'outils permettant de saisir les étapes de fabrication de la faïence.

À l'arrière du bâtiment, le long des berges de la rivière Blies, s'étend le Jardin des Faïenciers : un jardin paysager contemporain qui rend hommage aux faïenciers de la ville, conçu par Philippe Nizé.



### Le Casino des Faïenceries

Situé sur la rive droite de la Sarre, le Casino (1878) fut le lieu de rencontre et de distraction des employés et ouvriers de la faïencerie. D'abord appelé *La Réunion*, son nom actuel dérive de l'allemand « Kasino », lieu de réunion et de rencontre d'une entreprise.

Dans un esprit paternaliste caractéristique du 19<sup>ème</sup> siècle, le directeur Paul de Geiger y fit aménager bibliothèque, salle de gymnastique, théâtre...

La partie gauche, avec son balcon à charpente de style oriental est une extension datant de 1890.



### Les cités ouvrières

Sa façade est décorée d'une très belle allégorie de la céramique signée Alexandre Sandier.

À gauche, un pavillon marque l'entrée de ce qui était alors un parc ; son architecture étonnante s'inspire des châteaux français du 17<sup>ème</sup> siècle (tour, meurtrières). Cette petite « folie », érigée par Paul de Geiger sur les bords de la Sarre, témoigne de la grandeur d'une entreprise et de ses dirigeants.

À droite, un kiosque à musique, construction très en vogue au 19<sup>ème</sup> siècle, où pouvaient se produire les fanfares d'ouvriers.

Près du Casino, une première cité voit le jour en 1869. Des maisons avec jardinet destinées à accueillir quatre familles sont érigées le long de cinq petites avenues parallèles. À la fois outil de fidélisation et de contrôle de la population ouvrière, la cité se développe en 1926. Y sont logés à la fois cadres et faïenciers, l'architecture des habitations témoignant du statut de leurs habitants.

Aujourd'hui, le quartier parfaitement entretenu rassemble anciens faïenciers et jeunes familles.



# Musée de la Faïence

musées de sarreguemines



# Musée de la Faïence

Le musée est installé dans les anciens appartements de Paul de Geiger, directeur des Faïenceries de Sarreguemines entre 1871 et 1913.

Le musée, mémoire de cette industrie qui a fait la renommée de la ville, possède de riches collections de céramiques, qui témoignent de la diversité des styles proposés par la faïencerie pour couvrir tous les goûts et besoins de sa clientèle en matière de décoration et d'arts de la table. Faïence, grès ou porcelaine, toute la gamme des produits céramiques est représentée.

La pièce la plus précieuse des collections ? Sans aucun doute le **Jardin d'Hiver**, construit entre 1880 et 1882 et classé Monument historique. Insoupçonnable depuis l'extérieur, il se distingue par ses murs entièrement revêtus de faïence, sa fontaine monumentale en majolique et ses allégories de la Terre, de l'Eau et du Feu, les éléments indispensables à la fabrication de la céramique. Il illustre parfaitement le brillant savoir-faire de l'entreprise.

## L'histoire de la manufacture

À l'étage, une zone est consacrée à l'histoire de la manufacture, de sa création pendant la Révolution française à sa fermeture définitive en 2007, et à son évolution au cœur de la Ville de Sarreguemines. Paul Utzschneider, Alexandre de Geiger puis Paul de Geiger : pendant près de 120 ans, chaque grand directeur a contribué à bâtir la renommée de la faïencerie. Les ouvriers ne sont pas oubliés : un espace est consacré à l'évocation de leur quotidien, durant leur temps de travail mais aussi en dehors de l'usine.



## Des arts de la table à la céramique d'architecture...



À la fois hygiénique et décorative, la **céramique d'architecture** va, à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, recouvrir brasseries, boutiques ou encore établissement thermaux. À partir de 1880, la manufacture conçoit des fresques souvent réalisées sur-mesure. Le Musée possède quelques panneaux signés de décorateurs de renom (Simas, Sandier, Grasset, Schuller...).

Les **grands services de table** apparaissent vers 1845 à Sarreguemines. Parmi les plus célèbres figurent les modèles *Papillon*, *Rouen* ou encore, quelques décennies plus tard, le service *Obernai* créé par Henri Loux. Un service peut être composé de plus de 100 pièces : autour de la soupière, la pièce la plus importante, on retrouve de multiples accessoires. La faïencerie a également produit de nombreuses **assiettes historiées** : l'objet perd alors

son usage premier pour devenir un média et diffuser des valeurs patriotiques, religieuses, morales ou rendre compte de l'actualité...

De nombreux **objets de fantaisie** ont été produits à Sarreguemines. Une grande partie était en majolique, une faïence fine recouverte de glaçures colorées qui apparaît vers 1870. Cette innovation accroît considérablement la renommée de la manufacture, bien au-delà des frontières nationales.

Dès les premières années de son existence, on retrouve des **objets liés à l'hygiène** dans les catalogues de vente. Tout au long du 19<sup>ème</sup> siècle, sous l'influence des courants hygiénistes notamment, cette production va se développer considérablement et s'adapter aux innovations techniques. La faïencerie produira également des salles de bains.

## Les expositions temporaires

Derrière le Jardin d'Hiver, une dernière salle permet de présenter, deux fois par an, des expositions temporaires sur des thématiques variées, en lien avec un aspect de la production ou un pan de l'histoire de la manufacture.



## Le four à faïence

Situé à l'arrière du musée, cet ancien four date de 1860 et fut en fonction jusqu'en 1940.

Au 19<sup>ème</sup> siècle, à Sarreguemines, on en comptait une trentaine. Témoin de la Révolution industrielle, il est construit sur le modèle des fours à faïence anglais appelés *hovel*.

Il fonctionnait au bois, puis à la houille. L'enveloppe en briques, de forme conique, servait à protéger le four des intempéries.

Façonnage, émaillage, décoration, chaque étape de fabrication est figée par l'opération de la cuisson. La première cuisson, appelée biscuitage, nécessitait ici 9 tonnes de houille et durait 70 heures.

